

donner de l'inédit. J'espère qu'après avoir parcouru les pages suivantes, le public appréciera, comme elle le mérite, la haute et sympathique personnalité de M. de Nolhac, ancien membre de l'École de Rome, maître de conférences à l'École des Hautes-Études, conservateur du Musée de Versailles.

I

De toutes les œuvres de M. de Nolhac, la plus importante est, à coup sûr, celle qu'il a consacrée à Pétrarque et à l'Humanisme (1). Ce livre mérite une étude particulière, moins à cause des lumières qu'il projette sur les tendances intellectuelles de la Renaissance, qu'en raison des détails qu'il donne sur le rôle joué par le grand écrivain dont l'influence, on le sait, fut si considérable sur son temps. Toutefois, avant d'indiquer cette influence, il est nécessaire de dire quelques mots de l'Humanisme, d'en indiquer brièvement les débuts, d'en esquisser à grands traits les principaux caractères.

L'Italie fut un des pays d'Europe les plus exposés aux perturbations.

Après la chute de l'Empire romain, l'apparition du pouvoir nouveau devait, dans la religion du Christ, amener des secousses nombreuses. Du coup, cette contrée allait, selon l'expression d'un éminent auteur allemand (2), « devenir

(1) *Pétrarque et l'Humanisme*. Paris. Bouillon, 1892.

(2) Georges Voigt.